



HAL
open science

Master Philosophie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Philosophie. 2014, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02040534

HAL Id: hceres-02040534

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040534>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Philosophie

de l'Université Lille 3 – Sciences
humaines et sociales – Charles de
Gaulle

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales -
Charles de Gaulle

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Philosophie

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150008646

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 3, à Villeneuve d'Ascq.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Philosophie* du master de sciences humaines de l'Université de Lille 3 comporte quatre spécialités : *philosophie générale et histoire de la philosophie ; esthétique et philosophie de l'art ; éthique, politique et société ; histoire et philosophie des sciences, logique, épistémologie*. Elle prépare les étudiants aux concours de l'enseignement (agrégation notamment), mais aussi à la recherche poussée en philosophie, dans des voies différentes, mais toutes également spécialisées. C'est la seule mention philosophie de la région et même des universités du nord de Paris. Les spécialités sont inégalement fréquentées en raison du degré plus ou moins élevé de la spécialisation et du niveau de connaissance requis.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

À partir d'un tronc commun d'enseignements généralistes en M1, la mention se prolonge selon quatre voies à la fois distinctes et complémentaires, qui offrent aux étudiants la possibilité de se spécialiser dans une de ces voies bien définies et de ne pas perdre le contact avec des enseignements plus généraux qui sont toujours dispensés dans chacune des spécialités. L'objectif est de former des étudiants capables de préparer les concours difficiles, très sélectifs de l'enseignement (agrégation de philosophie notamment), en les initiant à la recherche la plus poussée et la plus actuelle dans les domaines principaux de la philosophie (histoire de la philosophie, éthique et politique, esthétique et épistémologie). On relève notamment le souci de lier les enseignements traditionnels et fondamentaux de la philosophie avec d'autres disciplines (médecine, droit, sciences) et de permettre ainsi aux étudiants de s'engager dans des voies différentes de celles des métiers de l'enseignement. L'équilibre entre enseignements généraux et spécialisations plus techniques est bien respecté, grâce à une articulation souple entre le tronc commun de la première année et les branches différenciées de la deuxième année. La rédaction d'un mémoire pour chaque séminaire suivi et la participation aux séminaires de recherche du laboratoire d'adossement assurent la continuité du suivi de la préparation sur les deux années.

La mention *Philosophie* s'inscrit dans l'offre de master de sciences humaines de Lille 3 et bénéficie de la collaboration entre les différentes disciplines (sociologie, lettres, langues, histoire...). On notera une collaboration avec Lille 1 pour la spécialité d'histoire des sciences, ce type de coopération avec une université scientifique étant rare et très profitable aux étudiants des deux universités. L'adossement des enseignements de la mention à l'équipe de recherche Savoirs, textes et langages (STL) qui est un centre de recherche très réputé en liaison avec des centres de recherche européens est structurel et non pas occasionnel. Il est indispensable pour ce type de formation à la recherche de haut niveau en philosophie. La relation de cette mention avec les milieux socio-professionnels de la région n'est pas très manifeste, mais c'est normal étant donné le caractère principalement philosophique de la formation dispensée et le double débouché dans l'enseignement et la recherche (doctorat). Des collaborations avec d'autres institutions ont lieu, mais plus occasionnellement que dans le cadre de la spécialité en histoire des sciences. On note l'existence de liens avec l'IEP de Lille (Institut d'études politiques) et d'autres instituts de la région. Il n'est pas fait état de partenariats internationaux, mais seulement de la participation des enseignants de cette formation à des masters Erasmus mundus et à des centres de recherche hors de France.

Les étudiants viennent principalement de la région et sont en nombre important pour ce type de formation aussi bien en M1 qu'en M2, malgré une baisse des effectifs que l'on constate aussi dans la plupart des formations de philosophie dans les universités de province : 88 inscrits en 2009, 75 en 2011. Le taux de réussite n'est pas donné dans le dossier, mais on peut supposer qu'il est très satisfaisant étant donné l'attractivité des spécialités du M2. Environ un quart des diplômés poursuivent en doctorat. Le dossier aurait pu indiquer le taux de réussite au concours de l'agrégation dont la préparation en parallèle avec la formation à la recherche est une des spécificités et un des atouts importants de la mention *Philosophie*. Il en va de même pour la préparation des concours administratifs, qui constituent un bon débouché pour ces études.

L'équipe pédagogique est excellente et sa composition est équilibrée, entre PR et MCF, entre les différentes disciplines représentées dans la mention. Les chercheurs qui s'occupent activement de cette formation sont souvent très réputés, au-delà de la France. De plus, il y a un renouvellement dans le partage des responsabilités qui contribue au dynamisme de la mention. Des réunions régulières de l'équipe pédagogique pallient l'absence d'un conseil de direction permanent, les étudiants expriment leur satisfaction à la fois pour la qualité des enseignements dispensés par les enseignants-chercheurs et pour le suivi de leurs travaux (dans le cadre des séminaires méthodologiques, des séminaires de recherche et des mémoires sanctionnant le suivi des UE de tronc commun). Le dossier présenté est clair et complet (malgré des lacunes dans le chiffrage de la réussite et des débouchés), les avis sont circonstanciés et les perspectives envisagées semblent tout à fait raisonnables.

- Points forts :

- La qualité et la diversité des enseignements proposés, tant dans le tronc commun que dans les spécialités.
- La qualité de l'équipe pédagogique comprenant des chercheurs de renommée internationale.
- L'attractivité d'une mention unique au nord de Paris.

- Points faibles :

- Effectifs moyens eu égard au potentiel de la région.
- Peu de débouchés visibles en dehors de l'enseignement.



- Recommandations pour l'établissement :

Une aide au développement des relations internationales pourrait être apportée, afin de bénéficier de la venue d'étudiants étrangers qui seraient sans doute intéressés par la formation de haut niveau proposée par la mention *Philosophie* de Lille 3.



Evaluation par spécialité

Philosophie générale et histoire de la philosophie

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 3, à Villeneuve d'Ascq.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a un champ très large, puisqu'il s'agit de la connaissance des grands textes philosophiques des différentes périodes de l'histoire de la philosophie (antiquité, moyen-âge, époque moderne et contemporaine), connaissance qui constitue le socle commun de toute spécialisation ultérieure. Elle prépare les étudiants à la recherche documentaire, à la lecture de textes argumentatifs, à la compréhension des problèmes spécifiques de la philosophie, ainsi qu'à la comparaison des systèmes de pensée. L'étude des textes philosophiques conjugue connaissance des grands systèmes de pensée et apprentissage des langues dans lesquelles ils ont été exprimés.

- Appréciation :

La spécialité philosophie générale et histoire de la philosophie combine l'étude des problèmes généraux et transversaux et l'étude détaillée des textes philosophiques majeurs. En cela, elle est une bonne préparation pour les concours d'enseignement et pour la recherche (préparation d'un doctorat). L'adossement au laboratoire de recherche STL (Savoirs, textes, langages) est fort : circulation incessante entre les enseignements fondamentaux et les journées, séminaires de recherche organisés par le STL. La formation professionnelle est principalement celle de la préparation aux concours d'enseignement qui sont le débouché naturel de cet enseignement centré sur la discipline philosophique. Mais elle constitue aussi pour les étudiants qui viennent d'une autre voie une formation solide pour la poursuite de leurs objectifs (métiers du livre, de la culture, de l'administration) ou pour parfaire leur formation professionnelle. En cela, elle déborde la finalité de l'enseignement. Dans le contexte universitaire du Nord de la France, cette spécialité est un grand atout dans la mention *Philosophie* de Lille 3. On note d'ailleurs un taux élevé de réussite, la poursuite dans les études doctorales, mais on n'a pas de chiffre sur la réussite aux concours. Le niveau des enseignements, la formation poussée à la recherche, la finalité de la préparation à l'agrégation font de cette spécialité ce qu'on peut faire de mieux dans son genre.

- Points forts :

- Le haut niveau des enseignements dispensés tant dans le tronc commun que dans les spécialités.
- La cohérence de la spécialité.
- La préparation des concours.

- Point faible :

- La légère baisse des effectifs depuis deux ans.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait peut-être utile de faire connaître dans la région et aussi hors d'elle, cette spécialité pour y attirer plus d'étudiants, quitte à modifier l'intitulé de la spécialité, ouvrant sur les problèmes contemporains de la philosophie (phénoménologie, herméneutique).



Esthétique et philosophie de l'art

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 3, à Villeneuve d'Ascq.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour but de donner aux étudiants la connaissance des théories esthétiques contemporaines, des orientations de l'art et des pratiques liées aux métiers de l'art. Elle débouche sur l'acquisition de compétences à la fois théoriques et pratiques (connaissance des oeuvres d'art et des problèmes liés à leur diffusion). Cette spécialité n'est donc pas strictement philosophique, elle touche aussi au monde de l'art et nécessite une connaissance et un apprentissage des outils de la sphère culturelle au sens large.

- Appréciation :

L'objectif de cette spécialité est original et porteur pour l'avenir, vu l'ampleur du champ concerné par les questions abordées dans les enseignements et séminaires propres à cette spécialité *Esthétique et philosophie de l'art*. Elle est présentée comme une préparation aux concours de l'enseignement et une ouverture sur le monde de l'art, mais il n'est pas sûr que cette spécialité prépare également à l'une et à l'autre, tant elle est liée bien plus étroitement au monde de l'art et aux problèmes de la circulation et du marché des oeuvres d'art. Elle est adossée à l'un des axes du laboratoire STL (Savoirs, textes, langages), dont s'occupe aussi le responsable de cette spécialité, chercheur très renommé dans son domaine. En M2 il y a entre 5 et 11 étudiants. On n'a pas de renseignement sur le devenir des diplômés. Le pilotage de la spécialité est identique à celui de la mention.

- Points forts :

- La formation très solide dans le domaine de l'esthétique et de la philosophie de l'art, qui en fait l'un des meilleurs endroits de France pour cette spécialité.
- L'originalité de la formation proposée, à la fois « classique » (préparation des concours) et modernes (métiers de l'art).
- La qualité des enseignements et des chercheurs qui les dispensent.

- Points faibles :

- Les effectifs ne progressent pas comme on aurait pu l'attendre.
- Un chevauchement entre la finalité de l'enseignement philosophique et celle du monde de l'art.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait donner plus de publicité dans la région et hors d'elle à cette spécialité qui est d'un excellent niveau.



Ethique, politique et société

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 3, à Villeneuve d'Ascq.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité intitulée *Ethique, politique et société* se divise en deux parcours distincts : *Histoire, politique et société* d'une part ; *Ethique du vivant et relations morales* d'autre part. L'un et l'autre de ces parcours articule étroitement la réflexion théorique reposant sur des connaissances philosophiques classiques et l'approche de problématiques contemporaines dans le domaine de la justice, de la société, et du vivant (soins, éthique médicale).

- Appréciation

La présence de parcours assez différents dans une même spécialité ne va pas de soi. Il y a donc un problème de cohérence dans la définition de cette spécialité, même si ce qui y est fait aussi bien dans un parcours que dans l'autre est original, utile et de qualité. Dans un cas l'apprentissage porte sur la maîtrise de l'argumentation et la connaissance d'une littérature abondante et technique. Dans l'autre cas, l'approche des questions liées au vivant et aux soins passe plutôt par le contact avec les milieux professionnels concernés par les questions du soin, de la santé, etc. L'adossement avec le laboratoire de recherche est aussi très fort, très présent. Les enseignements théoriques et pratiques sont bien équilibrés, mais les débouchés restent incertains et insuffisamment détaillés. Seulement un quart des effectifs du M2 suivent cette spécialité qui semble pourtant plus attractive que les autres en raison de l'actualité et l'urgence des problèmes étudiés. Cette spécialité paraît dynamique et de nature à pouvoir atteindre rapidement le meilleur niveau.

- Points forts

- Le parcours *éthique du vivant* s'appuie sur une collaboration avec les chercheurs de plusieurs centres de recherche de la région (Institut catholique de Lille, Institut Pasteur, Espace éthique hospitalier universitaire).
- Très bonne organisation des enseignements et séminaires.

- Points faibles

- La coexistence de deux parcours assez distincts et sans passerelle au sein d'une même spécialité.
- Débouchés incertains et insuffisamment détaillés.

- Recommandations pour l'établissement

Il faudrait peut-être chercher à instaurer des liens institutionnels avec les professionnels de la justice et de la santé.



Histoire et philosophie des sciences, logique, épistémologie

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 3, à Villeneuve d'Ascq.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité se dédouble en deux parcours, *Logique et épistémologie* d'une part, *Histoire des sciences* d'autre part. La finalité commune aux deux parcours est essentiellement la poursuite des études en doctorat, dans l'une ou l'autre des voies (logique, langage / histoire des sciences).

- Appréciation

Cette spécialité est de part en part une spécialité recherche, qui comporte deux parcours ; la cohérence de l'ensemble est manifeste et les passages de l'un à l'autre parcours sont non seulement possibles, mais encouragés par la structure des enseignements théoriques dispensés. Son objectif est donc de former les étudiants à la lecture des textes très techniques de philosophie du langage et d'histoire des sciences (diverses : mathématiques, physique, cosmologie, chimie). Il faut aussi pouvoir présenter les arguments que les chercheurs de haut niveau s'objectent dans le cadre de discussions difficiles nécessitant des compétences dans les domaines scientifiques. Aussi bien par la structure des enseignements (cours et séminaires, suivi des étudiants lors de séances personnalisées de travail) que par la coopération avec Lille 1, cette spécialité atteint le but qu'elle s'est fixé qui est de donner un haut niveau de compétence aux étudiants qui s'orientent dans cette voie difficile. La poursuite des études en doctorat est donc le débouché naturel de cette spécialité, bien encadrée et dirigée, et fortement adossée au laboratoire de recherche Savoirs, textes, langages (STL) qui se distingue aussi par l'excellence des recherches menées dans ce domaine par des chercheurs de réputation internationale.

- Points forts :

- La haute technicité de ce qui est enseigné.
- Le dynamisme de l'équipe de recherche qui encadre cette spécialité.
- L'unicité de cette offre dans la région.

- Point faible :

- Attractivité faible au-delà des étudiants de Lille 3 et de Lille 1.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait développer la coopération internationale qui permettrait à des étudiants étrangers de venir renforcer les effectifs de cette spécialité de grande qualité.



Observations de l'établissement

Réponse à l'AERES sur l'évaluation 2014

N° de dossier : S3MA150008646
Master mention Philosophie

L'établissement remercie les experts de leur lecture attentive et transmet ci-dessous les remarques de l'équipe pédagogique.

Réponse de l'équipe pédagogique

L'évaluation de notre diplôme de Master mention Philosophie nous donne satisfaction dans l'ensemble, et nous avons pris bonne note des recommandations qui nous sont faites. Quelques remarques nous paraissent néanmoins nécessaires.

1) Remarques générales

- nous n'avons pas donné d'évaluation de la réussite aux concours, parce qu'il s'agit d'une réalité très complexe. Les cas de réussite « directe » sont rares ; mais beaucoup plus nombreux sont les cas de réussite « indirecte », quand un(e) étudiant(e) obtient le CAPES, interne ou externe, ou l'agrégation, un, deux ou trois ans après avoir été formé(e) à Lille 3 (et souvent en ayant été suivi(e) et aidé(e) de façon non-officielle par certains d'entre nous durant ces années).

- les lacunes dans le chiffrage de la réussite et des débouchés sont dues aux difficultés que rencontre l'OFIVE à obtenir des résultats en nombre suffisant pour être significatifs. Par ailleurs, l'AERES ne prend pas en compte un point important : outre les étudiants qui se destinent à l'enseignement et ceux qui feront valoir leur diplôme dans une autre activité professionnelle, nous accueillons en master :

- des étudiants qui font ou ont fait d'autres études et qui complètent leur formation (et leur CV) avec un master de philosophie. Le cas typique est celui des étudiants de l'IEP. Nous ne sommes pas seuls responsables de leurs débouchés professionnels, qu'ils envisagent en fonction de leur diplôme principal joint à un ou plusieurs masters. Un exemple réel : un étudiant ayant le diplôme de l'IEP, notre master de philosophie et un master d'analyse économique et financière.
- des professionnels, exerçant souvent leur métier depuis de nombreuses années, et qui viennent acquérir dans notre master un complément de formation. La question des débouchés professionnels ne se pose évidemment pas pour eux.

- il faut prendre en considération les nombreuses mutualisations de nos séminaires. Deux exemples seulement : certains séminaires d'« Histoire, politique et société » sont mutualisés avec le

master « Langues et Cultures Européennes » (en M1) et avec le master MITRA (en M2) ; un de nos séminaires de M2 en esthétique et philosophie de l'art est mutualisé avec l'ensemble des masters du département Arts, et un de nos séminaires de M1 en esthétique et philosophie de l'art est mutualisé avec le master « Langues et Cultures Européennes ».

- l'ouverture à l'international est plus importante qu'il n'est dit. Outre les étudiants étrangers qui viennent suivre notre master de philosophie, nous avons aussi un nombre significatif d'étudiants étrangers qui suivent nos séminaires par le biais des mutualisations. Il s'agit d'étudiants venants de tous les continents : Amérique du Nord et du Sud, Afrique, Asie et bien entendu Europe.

2) Remarques par spécialités

- la suggestion de changer l'intitulé de l'actuelle spécialité « Philosophie générale et histoire de la philosophie » ne manque pas de pertinence et retient notre attention.

- en ce qui concerne la spécialité « Esthétique et philosophie de l'art », nous aurions plutôt dit qu'elle n'est pas « exclusivement » philosophique (et non pas « strictement » philosophique). Cette spécialité n'est par ailleurs pas spécialement orientée vers l'étude du marché de l'art ou de la circulation des œuvres.

- l'unité de la spécialité « Ethique, politique et société » est plus forte selon nous qu'il n'est dit dans l'évaluation. Le point de rencontre entre « éthique du vivant » et « histoire, politique et société » pourrait être ce qu'on appelle parfois « philosophie sociale ». Notre nouvelle offre de formation proposera un « parcours » unique (correspondant à l'actuelle spécialité) et articulera de manière plus claire ces deux volets. Les passerelles suggérées par l'AERES seront prises en compte.

- la dimension internationale de la spécialité « Histoire et la philosophie des sciences, logique, épistémologie » est assez forte (invitations de professeurs étrangers, recrutement de jeunes docteurs issus de cette spécialité sur des postes de post-docs ou d'enseignants titulaires dans des universités étrangères). Le parcours « logique et épistémologie » notamment recrute des étudiants étrangers de grande valeur.

